

où est-il ? qu'est-il devenu ? Phileas Fogg semble avoir une grande peine<sup>14</sup> ; pour la première fois, son cœur et son esprit sont déchirés par deux idées contraires. Il ne peut pas laisser le pauvre garçon entre les mains des Peaux-Rouges qui vont sans doute le brûler ou lui couper la tête. Mais s'il va le chercher, il perdra du temps et il manquera le bateau de New York. Mrs Aouda pleure ; elle n'ose pas donner son avis. Phileas Fogg va vers le commandant<sup>15</sup> des soldats et il lui dit :

« Les Peaux-Rouges ont emporté avec eux quelques voyageurs ; il faut essayer de les reprendre.

– Comment pouvons-nous faire ? Moi, je n'ai pas le droit de quitter la gare ; je dois rester avec mes hommes pour la garder.

– Bon, j'irai seul ; c'est mon devoir.

– Vous êtes fou ? Allons ! Je peux vous donner trente soldats, mais je suis obligé, moi, de rester à mon poste. »

Fix vient près d'eux et demande à Mr. Fogg :

« Est-ce que vous me permettez de venir avec vous ?

– Vous ferez ce que vous voudrez ; mais si vous voulez me rendre service<sup>16</sup>, vous resterez avec Mrs Aouda. Si je suis tué, je vous demande de vous occuper d'elle. »

Fix n'est pas content. Il ne peut pas dire non, bien sûr. Mais en restant avec la jeune femme, il laisse partir son voleur. Il se demande si cela n'est pas un tour d'adresse<sup>17</sup> de Phileas Fogg pour se sauver.

Celui-ci serre la main de Mrs Aouda et lui donne le sac qui contient tout l'argent. Puis, avec le petit groupe de soldats, il part dans la plaine couverte de neige.

14 Peine : ici, tristesse.

15 Le commandant : le chef.

16 Rendre service : faire quelque chose pour aider quelqu'un.

17 Un tour d'adresse : ce qu'on fait pour tromper l'autre intelligemment.

Pendant ce temps-là, les ouvriers réparent comme ils peuvent les wagons et la locomotive. Ainsi, vers le soir, le train est prêt à partir. Mrs Aouda demande au conducteur d'attendre encore un peu :

« Ne repartez pas avant que Mr. Fogg et les soldats reviennent. »

Mais les autres voyageurs sont pressés ; ils remontent tout de suite, s'installent à leurs places. Les blessés sont portés et couchés sur les bancs. Le train s'en va en mêlant<sup>18</sup> sa fumée blanche à la neige qui s'est encore mise à tomber. Fix et Mrs Aouda restent ; ils attendent toute la nuit sans pouvoir dormir.

Quand le jour se lève, tout le monde est déjà dehors, les soldats et les employés ; on n'a pas de nouvelles<sup>19</sup> de Phileas Fogg ni des hommes qui sont partis avec lui. Enfin, vers sept heures, on aperçoit des points noirs très loin sur la neige ; les soldats se mettent à courir dans cette direction ; bientôt ils peuvent reconnaître le petit groupe qui revient. Phileas Fogg marche devant avec Passepartout et les deux autres voyageurs, sauvés des mains des Peaux-Rouges après un rapide combat.

Tous, les sauveurs et les sauvés, sont reçus avec des cris de fête.

« Vraiment, se dit Fix, voilà un voleur qui ne manque ni de cœur ni de courage. »

Phileas Fogg maintenant a un retard de vingt heures. Le policier vient vers lui :

« Très sérieusement, monsieur, lui dit-il, vous êtes pressé ?

– Très sérieusement, oui.

18 Mêler : mélanger.

19 On n'a pas de nouvelles de lui : on ne sait pas ce qu'il est devenu.